

Entouré des précautions les plus minutieuses, dirigé avec la plus grande patience et le plus entier dévouement, l'allaitement artificiel ne donnera jamais de résultats comparables à ceux de l'allaitement naturel bien fait. On a beau, en effet, donner aux enfants le meilleur lait de vache qu'on puisse trouver, c'est toujours du lait de vache, c'est-à-dire un liquide nourricier inférieur à celui de la femme. On ne devra donc pas s'étonner de voir survenir le rachitisme dans l'allaitement artificiel le mieux ordonné. Mais, dans la plupart des cas, ce rachitisme sera léger, les déformations seront peu accusées, la marche et la dentition seront retardées, puis tout se dissipera avec l'âge, et cette ébauche du rachitisme ne laissera aucune trace. Il est remarquable, en effet, de voir avec quelle facilité se redressent les incurvations osseuses, se réduisent les nodosités épiphysaires dans les cas de rachitisme léger ou de moyenne intensité.

Cette résolution complète et assez rapide des manifestations osseuses du rachitisme nous a souvent étonné. Par contre, nous avons été frappé de voir les désordres digestifs persister longtemps après la guérison du rachitisme, et, quand on suit dans leur vie les anciens rachitiques, on remarque que la plupart d'entre eux présentent des symptômes de dyspepsie et de dilatation de l'estomac.

Done, tandis que les os, grâce à leur rénovation moléculaire incessante à cet âge, se réparent promptement, les tissus de l'estomac conservent longtemps et peut-être toujours la tare primitive qu'une alimentation vicieuse leur a imprimée.

Si ces vues, qui reposent déjà sur un certain nombre d'observations, ne sont pas trompeuses, quelle importance n'aura pas l'alimentation de l'enfant sur l'évolution ultérieure de l'homme adulte ? Vraisemblablement, c'est à la mauvaise nutrition de la première enfance qu'il faut faire remonter beaucoup de maladies chroniques et d'état diathétiques dont les manifestations multiples ne se dérouleront que plus tard.

Nous avons parlé de la dilatation de l'estomac et de la dyspepsie, nous pouvons y ajouter la serosité et l'arthritisme.—*Gazette médicale de Strasbourg.*

Diabète sucré chez un enfant âgé de 13 ans.—James EDWARDS, appelé dans le courant du mois de janvier pour un enfant âgé de 7 ans ayant conservé un bon appétit, tout en maigrissant depuis quelques mois, et n'éprouvant aucun malaise spécial, constata, en examinant les urines, qu'elles avaient une pesanteur spécifique de 1042 et contenait une grande quantité de sucre. Le traitement fut commencé de suite, et néanmoins au bout de quelques jours la fièvre survint, l'ascite et une péritonite aiguë terminèrent la scène pathologique. À ce sujet, Edwards, après avoir signalé les différentes observations publiées déjà sur le diabète des enfants, fait remarquer leur rareté et bien souvent aussi la rapidité de leur terminaison fatale.—*Medical Times and Gazette.*

L'hygiène des enfants pendant l'hiver.—Aimez-vous l'hiver, mes chères lectrices ? Moi, je ne l'aime pas. J'ai horreur des nuages gris que charrie le vent dans un ciel bas. Je déteste le froid qui tend à l'excès toutes les fibres nerveuses de notre être, et c'est tout au plus si la neige qui attache ses aiguilles immaculées au squelette de nos arbres me raccommode avec la nature.